CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES

« L'ENGAGEMENT HUMAIN, FACTEUR-CLÉ DE L'INTÉGRATION DE MATÉRIAUX BIOSOURCÉS »

La jeune génération d'ingénieurs puise dans l'abondant gisement de matériaux biosourcés et de savoir-faire locaux pour bâtir un monde en accord avec ses convictions écologiques et sociales. Entretien avec Virginie Steu et Guilhem Imbert, facilitateurs environnementaux au sein de l'agence CRR Écritures Architecturales.

Virginie Steu, facilitatrice environnementale, basée à l'agence CRR de Lyon.

Guilhem Imbert, facilitateur environnemental à l'agence CRR de Clermont-Ferrand.

Aujourd'hui, quelles sont les principales difficultés rencontrées par un Maître d'Ouvrage ou un Maître d'Œuvre pour intégrer massivement les matériaux biosourcés à une construction ?

Virginie Steu : Les idées reçues en partie alimentées par les histoires qu'on nous racontait, enfants, comme « Les Trois Petits Cochons » ! C'est en allant à l'encontre de ces idées qu'on arrive à faire sortir de terre des bâtiments isolés en paille qui, finalement, ne craignent ni le feu (la botte de paille est tellement compressée qu'il est extrêmement difficile pour le feu de se propager, à cause du manque d'oxygène), ni les rongeurs : dépourvue de graines et bien protégée, la paille ne les intéresse pas !

Guilhem Imbert : Difficultés ? C'est plutôt une aventure commune entre un Maître d'Ouvrage et un Maître d'Œuvre pour se diriger ensemble vers un même objectif de sobriété environnementale. Le facteur-clé de l'intégration de matériaux biosourcés dans une construction ou une réhabilitation, c'est l'engagement humain. Il existe aujourd'hui pléthore de matériaux biosourcés, mais leurs domaines d'emploi peuvent être restreints par l'absence de certifications, de reconnaissance pour leur mise en œuvre… Les valoriser sur un projet peut donc s'avérer être un challenge !

Quel rôle jouez-vous dans la valorisation des techniques constructives biosourcées en tant que facilitateurs environnementaux au sein d'une agence comme CRR ?

VS : Nous sommes à l'affût des dernières innovations pour des projets toujours plus vertueux. Nous veillons à intégrer au maximum les ressources et savoir-faire locaux afin d'inscrire nos projets dans une dynamique d'économie circulaire. Nous favorisons ainsi l'attractivité territoriale via les filières biosourcées en circuit court, et participons ainsi à l'économie locale, sociale et solidaire des territoires.

GI : C'est tout d'abord un rôle pédagogique avec nos architectes et nos maîtrises d'ouvrage. Nous déconstruisons les idées reçues : pérennité, surcoût, disponibilité, recyclabilité des matériaux… Nous rassurons quand s'exprime une peur de l'inconnu face à des produits sortant des habitudes de construction. Nous créons le lien entre les différentes parties prenantes d'un projet pour co-construire des projets innovants et biosourcés.

Parmi les références bas carbone CRR, lesquelles sont celles dont vous êtes le plus fiers et pourquoi ?

VS : Le collège de Bethoncourt (Doubs) : 113 kg/m² de matériaux biosourcés sur le bâtiment et une présence massive également à l'extérieur ! Véritable îlot de fraîcheur salvatrice, la forêt native participe activement au confort des usagers lors des fortes périodes de chaleur et contribue aussi à la qualité de l'air. Le jardin nourricier permet d'alimenter la demi-pension : une production locale en circuit on ne peut plus court !

GI : Le complexe sportif Édith-Tavert, à Clermont-Ferrand, certifié E4C2 et BBCA niveau excellence ! Un bâtiment en bois/paille avec un bardage en bois brûlé français. Majoritairement des filières courtes et nationales ont été activées pour ce projet. Le collège de Paléficat, à Toulouse, premier collège en paille pour le Conseil départemental de Haute-Garonne, où nous avons œuvré au développement de la filière paille locale en fédérant la chambre d'agriculture, le Maître d'Ouvrage et les agriculteurs de Haute-Garonne.

Selon vous, que manque-t-il aujourd'hui à la filière biosourcée ? Ces matériaux ont-ils encore un potentiel de développement ?

VS : Aujourd'hui, un produit recyclé et biosourcé comme le Métisse® coûte souvent plus cher à mettre en œuvre qu'un produit neuf issu d'une matière première tout juste extraite… Il faut inverser cette tendance en développant davantage les filières locales valorisant les matières recyclées et naturelles. Alors que la construction neuve représente à l'heure actuelle moins de 1 % du parc immobilier, il s'agit maintenant de s'attaquer massivement au secteur de la rénovation, et le biosourcé a une belle carte à jouer !

GI : Elle manque de lobbyistes ! Il existe un décalage important entre la disponibilité de matériaux biosourcés et les possibilités qui nous sont offertes pour les mettre en œuvre selon des techniques dites courantes. Le Centre scientifique et technique du bâtiment participe activement à l'évolution des réglementations pour valoriser la mise en œuvre de matériaux biosourcés. Néanmoins, il se heurte à des groupes d'experts influents qui manquent de représentants de la filière biosourcée. ■

Toute une filière de paille locale a été développée pour la construction du collège de Paléficat, à Toulouse. MOA : Conseil départemental de Haute-Garonne.

©PYRALIS/CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES

UNE COLLABORATION ÉTROITE MOE/MOA, CLÉ D'UN PROJET BIOSOURCÉ RÉUSSI

L'agence CRR Écritures Architecturales, en collaboration avec le Conseil départemental du Doubs, a réussi le pari d'intégrer 113 kg de matériaux biosourcés au m² pour le collège innovant de Bethoncourt, à Montbéliard Nord. Une performance rare qui a le mérite d'exister grâce à un travail collaboratif étroit et de confiance entre une Maîtrise d'Ouvrage et un Maître d'Œuvre ouverts à l'innovation et particulièrement engagés dans la construction bas carbone.

Une vue du plateau sportif du futur gymnase Édith-Tavert, à Clermont-Ferrand, en ossature bois et isolation paille.

©PYRALIS/CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES

CAPITALISONS POUR CONSTRUIRE MIEUX AVEC MOINS !

La prise de conscience collective des acteurs de la filière construction permet aujourd'hui de mettre en œuvre sur les territoires des solutions décarbonées pertinentes. À eux de capitaliser sur leurs expériences pour appréhender l'après RE2020 et définir des procédés architecturaux et techniques qui font sens. Ce sont les challenges collectifs qui permettront de faire émerger les meilleures réponses conceptuelles. Toute une démarche de mise en commun de réflexions est ainsi initiée au sein de l'agence CRR Écritures Architecturales, ouverte aux échanges constructifs avec fabricants, Maîtres d'Ouvrage, utilisateurs, élus, chercheurs, bureaux d'études…

CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES

CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES
crr@crr-architecture.com

Dans les Yvelines, le collège Jean-Zay, à Verneuil-sur-Seine, fera l'objet d'une reconstruction avec l'intégration de bois, chanvre, terre crue, terre cuite.

©PYRALIS/CRR ÉCRITURES ARCHITECTURALES